

Ras-le-bol du «doctor-bashing»

Par Dr Joseph Dahine, président de la FMRQ le 30 avril 2015

Le mot du président de la Fédération des médecins résidents du Québec



Dr Joseph Dahine, président



Non, mais pendant combien de temps devons-nous encore ravaler notre fierté? Quand ce n'est pas le ministre qui y va de propos culpabilisants sur le travail des médecins, c'est un aspirant-chef du PQ qui ne se gêne pas pour laisser entendre à la population que les étudiants en médecine préméditent leur départ du Québec après avoir «profité» des frais de scolarité peu élevés.

Ajoutons à cela le désaveu du Conseil du statut de la femme qui a dit aux femmes médecins l'équivalent d'un «Arrangez-vous avec vos troubles. Vous faites trop d'argent pour qu'on prenne votre défense» pendant les audiences sur le projet de loi n° 20.

Et n'oublions pas les nombreux animateurs d'émissions dites «d'opinion» qui ne se gênent pas pour ramener tout débat sur la pratique médicale à l'«excès» d'argent que les médecins font.

Jamais d'accusations directes de la part de ces intervenants. Ils préfèrent tous plutôt laisser sous-entendre que les médecins manquent de professionnalisme et qu'ils pensent uniquement à leur portefeuille.

Et ça marche.

À lire et à entendre les commentaires formulés par les citoyens sur les forums de discussion, dans les journaux et les tribunes téléphoniques, nous ne sommes qu'une bande de corporatistes.

Et c'est blessant.

Je ne passe pas mes journées au travail en pensant à la première opportunité de quitter le Québec, en me frottant les mains d'avoir abusé des frais de scolarité ici. Je pense plutôt à ces vies humaines qu'on me confie, en me questionnant tout le temps à savoir si je prends la meilleure décision pour mes patients. Je refuse que la relève médicale ait à commencer sa carrière dans un climat de méfiance envers le médecin québécois. Je refuse qu'on nous assimile à des individus mal intentionnés qui laissent volontairement les patients souffrir dans un système de santé rongé par les mauvaises décisions des politiciens qui se sont succédé et des gestionnaires qui ont laissé la vétusté de nos installations faire des ravages.

Ne perdons pas de vue que nous avons appris à pratiquer le plus beau métier du monde. Il serait plus que dommage de le laisser se faire travestir par les «fiseurs d'opinions». Je ne suis malheureusement pas sûr de la meilleure façon de parvenir à rétablir la confiance qui doit régner entre la population, nos collègues et nous. Mais je compte sur nous, comme communauté médicale, pour nous mobiliser, nous responsabiliser, nous tenir droits et fiers et démontrer à la population, patient par patient, qu'ils sont au cœur de nos préoccupations.

Joseph Dahine, MDCM, FRCPC

Président de la FMRQ